

LE MATIN PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.894 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MARDI 22 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mo. 6 Mo. Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 du chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 4.75 - Pails divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 4.0 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Lois de la Guerre

La convention de La Haye, signée par les principales puissances d'Europe ainsi que d'autres continents, contient toute une législation de guerres qui devrait être appliquée entre les Etats en conflit. Ses articles sont fort nombreux. L'Allemagne a mis sa signature au bas de cette convention qu'elle considère, aujourd'hui, comme un chiffon de papier. Elle en a fait de même, d'ailleurs, à l'égard du traité garantissant la neutralité de la Belgique. La vieille formule bismarckienne : La Force prime le Droit ! reste toujours en vigueur, et elle s'en souvient.

Parmi les articles de ce Code non respecté par les Teutons, en figure un le troisième - qui mérite d'être cité tout particulièrement. Il est ainsi conçu : « Les forces armées des parties belligérantes peuvent se composer de combattants et de non combattants. En cas de capture par l'ennemi, les uns et les autres ont droit au traitement des prisonniers de guerre. »

Cet article spécifie donc nettement, que les civils comme les militaires, les premiers considérés comme non combattants, les seconds comme combattants peuvent prendre part à tous les actes de guerre. En conséquence, les populations qui défendent leurs foyers, leurs villages, leurs villes doivent ou devraient « en cas de capture » être soumises « au traitement des prisonniers de guerre ».

Ce n'est pas ainsi, certes, que les Allemands ont appliqué l'article 3 de la convention de La Haye. Ils ont pris prétexte, au contraire, de quelques coups de fusil tirés par leurs soldats en état d'ébriété, en disant que ces coups de feu paraissent des rangs des civils, pour se livrer aux actes monstrueux que l'on connaît.

Redoutant, à leur tour, l'invasion de leur territoire (commencée par les Russes dans la Prusse orientale), les Boches ont lancé une proclamation qui laisse bien en arrière, la teneur de l'article 3. Cette déclaration dit sans ambages « que toute la population, devra avoir des armes, afin de maintenir l'ennemi haletant, de saisir ses munitions, de l'empêcher de se nourrir, de détruire ses ambulances, de le tuer à la nuit tombante. Les hommes du landsturm devront garder leurs vêtements civils, car ils seront moins visibles et en meilleure position d'attaquer l'ennemi à l'improviste que ceux qui portent l'uniforme. »

Nous sommes bien loin, on voit, de l'article 3, violé consciemment par les troupes du kaiser. Puisque ces troupes ont incendié Louvain, Trier, Metz, Orléans, détruit systématiquement d'autres villes, de nombreux villages, bombardé des cités ouvertes, fusillé des vieillards, des femmes, massacré des enfants, commis les crimes les plus atroces en prétextant que des civils, couverts par la convention de La Haye, avaient tiré sur elles, aucune réprimande ne saurait s'élever de la part de l'Allemagne en cas de représailles sanglantes, de la part de l'élément civil.

Qui sème le vent récolte la tempête, dit un adage ancien. Toutes les lois de la guerre étant violées, il serait par trop naïf de continuer à faire le jeu de l'ennemi, c'est-à-dire à ne pas appliquer, au moins, en France comme ailleurs, l'article 3.

En dehors des armées alliées qui luttent avec tant de vaillance, il reste sur le sol français, des millions de civils qui peuvent défendre ce sol, lorsque les Barbares tentent de l'occuper. Une corrélation étroite doit exister entre tous les Français. L'Allemagne, en Prusse orientale, a ordonné le départ des habitants de cette province, l'enlèvement de toutes les matières alimentaires, détail compris. Elle a voulu que le vide se fit devant les légions russes, précédées par la terrible cavalerie formée par les cosaques, aux longues lances.

Le ravitaillement joue un rôle considérable. Combien de défaites sont survenues, en tous les temps, par l'insuffisance ou le manque de nourriture ? La Belgique, qui ne pouvait, malgré son héroïsme admiré par le monde entier, arrêter longtemps un ennemi cent fois plus nombreux que ses soldats indomptés, après des luttas homériques, la subsistance de ses envahisseurs.

Il en a été de même dans les départements français encore occupés par les descendants des Huns. La poussée formidable, survenue après la bataille de Charleroi, n'avait point permis d'évacuer, en arrière, les provisions accumulées dans les magasins, dans les maisons, dans les stocks d'approvisionnement mis au pillage par les ennemis.

Connaissant la valeur des subsistances, dans les territoires envahis, l'état-major prussien ordonne leur enlèvement, de même qu'il prescrit, aux populations civiles, d'employer « tous les moyens » pour secourir la défense nationale. De pareils exemples ne doivent pas être perdus.

Il faut bien reconnaître, qu'en France, malgré la soumission aux exigences les plus dures des corps d'occupation, l'œuvre de dévastation n'en a pas moins été accomplie dans toute son horreur. Rien

n'a pu fléchir la sauvagerie des Germains. Dans ces conditions, il serait dérisoire, sinon criminel, de la part de l'élément civil de ne pas guerroyer, en cas d'invasion allemande sur n'importe quelle parcelle du territoire national.

La lutte engagée est une lutte sans merci. Il faut vaincre ! Puisque l'Allemagne, dans une proclamation, affichée en Prusse orientale, déclare que tous les moyens « seront admis » pour repousser la marche des armées russes, la population civile, en France, ne saurait hésiter un seul instant à les employer, quand l'occasion s'en présentera.

C'est en agissant ainsi, d'ailleurs, qu'en 1870, presque sans armée régulière, après Sedan, après Metz, les Français ont pu résister pendant plusieurs mois, aux cinq cent mille Prussiens qui avaient envahi le sol de la Patrie.

PIERRE ROUX

Les propositions de paix de l'Autriche à la Serbie

Le gouvernement grec refuse de transmettre à Nisch les ouvertures de Vienne

Bucarest, 21 Décembre.
On sait que des démarches pressantes ont été faites par le cabinet de Vienne auprès du gouvernement grec, quelques jours avant la dernière défaite des Autrichiens en Serbie, pour que la Grèce intervienne auprès de la Serbie et l'amène à conclure la paix, séparée avec l'Autriche et l'Allemagne.

Des informations de la meilleure source, reçues aujourd'hui, fournissent d'intéressants détails sur ces démarches.
Le ministre autrichien-hongrois à Athènes communiqua d'abord les propositions et desiderata de son gouvernement à M. Politis, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

Le lendemain, une longue conversation avec M. Venizelos eut lieu. M. Politis se prononça personnellement en faveur de la proposition de transmettre à la Serbie, par l'intermédiaire de la Grèce, et qu'elle se contenterait d'occuper un certain nombre de points stratégiques.

Le ministre laissa clairement entendre que si la Serbie acceptait la proposition qui lui était présentée, il n'était pas dans les intentions de l'Autriche de réduire le territoire serbe, et qu'elle se contenterait d'occuper un certain nombre de points stratégiques.

AUX AVANT-POSTES

La Légende en marche

Les journaux aèrent que l'on occupait des tranchées d'avant-postes, et un plaisir assez rare. Aussi, il faut voir avec quelle avidité, quand nous regagnons notre cantonnement de repos, nous nous disposons les uns les plus récentes. L'héroïsme et les progrès de nos frères d'armes sont commentés ardemment, car c'est la hantise, vers le Nord, n'est-ce pas, que le jeu de la grande partie de nos troupes, et que les défenseurs du sol, nous savons bien que nous « les » tenons et que nous les tiendrons aussi longtemps qu'il le faudra, et cela nous suffit.

Notre satisfaction n'est pas moins dans nos propres succès que dans ceux de nos lointains compagnons d'armes, auxquels nous avons servi jusqu'à aujourd'hui de pivot.

En attendant, nous nous sommes, et quand nous avons repris le projet d'attaque, quand nous avons fait une offensive heureuse, si nous ouvrons ensuite un journal ce n'est pas dans l'espoir de nous y voir glorifiés, mais pour y apprendre que l'armée du Nord ou nos alliés les Russes avancent toujours.

Aussi, quelle n'a pas été notre satisfaction quand, en ouvrant hier deux journaux vieux de quelques jours, à peine, l'un un journal du soir de Marseille, l'autre un journal du matin de Paris, l'autre un journal du soir de Marseille, envoyés à deux de nos camarades par leurs familles, nous y avons vu le récit de la prise des casernes de Chauvencourt, situées, comme on sait, dans le village de Chauvencourt.

Nous, qui occupons les tranchées les plus avancées de nos troupes, nous nous sommes fait, et nous l'avons dit, le premier jour de la guerre de voir les opérations de notre secteur mises en cause par des succès obtenus en dehors de nos propres tranchées, nous nous sommes fait de commentaires.

Ah ! quelle surprise exquise, et comme l'enthousiasme du correspondant de Berle-Duc a redoublé cette relation commue aux deux journaux nous connaît bien. En vertu de ce que je disais plus haut à savoir qu'il nous est agréable d'entendre parler des succès de nos frères d'armes voisins que les nôtres, il a non seulement raconté de bout en bout l'attaque des casernes de Chauvencourt, mais il a fait encore intervenir dans l'action des troupes imaginaires, dont nous avons été naturellement fort surpris, mais heureux d'apprendre l'héroïsme.

L'attaque des casernes de Chauvencourt s'est faite par le village des Perches, situé à cinq cents mètres de ses murs, village que nous avons toujours occupé ; or, notre subtil historien y place tout simplement l'ennemi et, surprenant nos tranchées avec les tranchées allemandes, situe l'attaque française de l'autre côté des casernes et la fait partir absolument à rebours, des premières maisons du village de Chauvencourt.

Ensuite, et c'est là le plus merveilleux de l'histoire, voulant donner le maximum d'effet à ses simples fantaisies qui ont enlevé les casernes d'assaut, il les a transformées en dragons charriés, chevelés et superbes, la lance au poing !... On ne peut être plus talentueux commentateur... Que dis-je ! Plus beau chanteur d'épopée. Ce tournaient, peut-être éventuel, à l'effronterie d'un homme, il nous le fait infailliblement. Qu'il en soit remercié ici au nom de la compagnie de volontaires du 31^e de ligne, qui a pénétré la première dans les casernes, dominant à l'assaut un élan d'une telle vaillance qu'il a déterminé le général qui conduisait l'action à demander que ce régiment soit cité à l'ordre du jour de l'armée.

Ces braves soldats qui savent la part qui leur revient à la légende ne s'en étonnent pas, mais ils sont tellement encouragés par cette première constatation qu'ils feraient dorénavant plus que le possible pour être Paris, non pas pour des dragons, mais pour des Centaures ! — à la gloire de notre pays.

La rentrée des Chambres

Au Conseil des ministres. — La déclaration ministérielle et les projets financiers. — Pas de commerce avec les ennemis !

Paris, 21 Décembre.
Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Viviani, président du Conseil, a fait savoir que la communication du gouvernement sera faite aux Chambres demain mardi. A la suite de cette lecture, le ministre des Finances déposera le projet de crédits des douzièmes provisoires. D'autres projets de loi seront déposés, dont les Chambres pourront fixer la discussion au cours de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication des projets de loi sera soumis au Conseil, qui les a approuvés.
1^{er} : Un projet de loi permettant de rapporter dans certains cas déterminés par décret rendus au Conseil des ministres, après avis du Conseil d'Etat, les naturalisations de sujets d'une puissance ennemie ;
2^e : Un projet de loi édictant des sanctions sévères — peine de prison et amendes — contre quiconque, en violation des prohibitions édictées par le gouvernement, se livrerait, ou tenterait de se livrer, soit directement, soit par personne interposée, à un acte de commerce avec un sujet d'une puissance ennemie ou ses agents.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a fait signer un décret rapportant le décret du 27 septembre 1914, instituant pendant la durée des hostilités un Comité chargé de régler les questions intéressant la police et la sécurité de Paris et du département de la Seine.

Par un autre décret, rendu sur la proposition du ministre de l'Intérieur, le Conseil général de la Seine est convoqué en session ordinaire pour les journées du 23 et du 29 décembre.

La déclaration ministérielle

Paris, 21 Décembre.
Ainsi qu'on l'a vu dans la précédente dépêche, le Conseil des ministres, dans sa réunion de ce matin, a renoncé à l'heure à laquelle on avait un moment paru se rallier dans les milieux politiques, et qui aurait consisté à réserver jusqu'au jour de la clôture de la session extraordinaire, la lecture de la Déclaration ministérielle. La Déclaration sera lu demain mardi, aux Chambres, aussitôt après que les présidents des deux Assemblées auront prononcé leur allocution.

Le gouvernement a été d'avis que cette méthode aurait, entre autres avantages, celui de permettre aux sénateurs et députés de se prononcer en pleine connaissance de cause sur les projets dont ils seront immédiatement saisis.

Quant à la question de savoir si la Chambre doit ou non s'occuper des questions de budget, le gouvernement estime qu'elle n'est pas de son ressort. Il est prêt, si la Chambre le demande, à fournir à l'Assemblée de la représentation nationale, tout en Comité du budget, toutes les explications qu'il se réserve de donner à la Commission du budget.

D'ailleurs, ainsi que l'on a déjà fait à plusieurs reprises, MM. Sembat et Gaudin, à l'égard du groupe socialiste unifié, auquel ils appartiennent, les membres du Cabinet font partie d'autres groupes se proposant d'aller conférer avec eux, et d'apporter toutes les indications qu'ils pourront donner sans risquer de divulguer les secrets de la défense nationale.

A la Commission de l'armée

Paris, 21 Décembre.
La Commission de l'armée s'est réunie ce matin au Palais-Bourbon, sous la présidence du général Pédoga.

Elle a entendu le ministre de la Guerre. Elle a reçu les communications relatives à l'armement des troupes et au maintien des approvisionnements de munitions. Elle s'est montrée unanimement satisfaite des renseignements qu'il lui ont été donnés et de mesures prises par l'administration de la Guerre.

Elle a enfin approuvé un certain nombre de projets de loi intéressant la défense nationale, qui ont été proposés le 22 à l'approbation des Chambres.

La Commission a décidé de se réunir demain pour entendre les directeurs de l'Intendance et du service de santé, ainsi que le rapporteur général de la Guerre à l'occasion de l'audition du ministre de la Guerre à dix heures un quart, et que la précision de ces données sera communiquée à l'Assemblée.

Nous pouvons ajouter à ce procès-verbal que l'audition du ministre de la Guerre a duré deux heures un quart, et que la précision de ces données sera communiquée à l'Assemblée.

Article est modifié en ce sens qu'il précise que ce n'est qu'un premier crédit pour les besoins les plus urgents.

A la Commission du Budget

Paris, 21 Décembre.
La Commission du budget s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Clémentel.

Elle a entendu le ministre des Finances, qui a exposé les questions de douzièmes provisoires, qu'elle a finalement approuvés, en modifiant toutefois l'article relatif au crédit de 200 millions pour les dépenses extraordinaires au budget de 1914, et qui a été modifié en ce sens qu'il prévoit un pré-paiement de 14 millions.

La Commission ayant adopté le projet de douzièmes provisoires, l'examen des projets financiers soumis à ses délibérations sera donc ainsi terminé après l'audition des divers membres du gouvernement qui doivent se rendre auprès de la Commission.

M. Ribot, président du Conseil, a également donné des explications sur certains crédits de ce département.

A la Commission des Affaires extérieures

Paris, 21 Décembre.
La Commission des affaires extérieures et coloniales, réunie sous la présidence de M. Albin Rozet, a chargé son président d'adresser ses condoléances les plus sympathiques aux familles de MM. Pierre Goujon et de Mun.

Le président a ensuite exposé les démarches qu'il a faites depuis le 4 août dernier, auprès du roi Albert I^{er} et de son gouvernement, pour leur exprimer l'admiration de la Commission pour la vaillance du peuple belge, et il a transmis leurs remerciements à ses collègues.

Le président a ensuite rendu compte de son

voilà, et des entretiens qu'il a eus avec divers hommes d'Etat espagnols.

Après diverses observations, la Commission a décidé de se réunir mercredi prochain, pour l'examen de divers projets ou propositions de loi intéressant les colonies.

Un incident italo-allemand dans le port de Séville

Un capitaine allemand jette par dessus bord un matelot italien avec lequel il discutait sur la guerre.

Madrid, 21 Décembre.
Depuis le commencement des hostilités, plusieurs navires allemands sont ancrés au port de Séville.

Hier soir, un capitaine allemand discutait sur la guerre avec un matelot italien.

Après la discussion, le capitaine, furieux, jeta par dessus bord l'italien qui fut retiré noyé.

La réserve des autorités empêcha de donner de plus amples détails.

COMMENT ILS NOUS ESPIONNENT

Ils se déguisent avec des uniformes français

Amsterdam, 21 Décembre.
Le journal catholique hollandais *Tyd*, dit que dans la commune d'Echt (Limbourg hollandais) entre Rurdauc et Sittard, s'élevait un couvent de trappistes qui abritait quelques pères et novices allemands dont le plupart sont aujourd'hui sous les drapeaux. Un de ces novices écrit à son oncle une lettre où il raconte comment lui et un de ses camarades se déguisèrent en soldats français pour opérer une reconnaissance.

C'était, dit-il, une belle nuit. Tout reposait en paix. Bientôt, à une heure, je fus appelé par un camarade. Il m'annonça qu'une troupe de trappistes, il en comptait quinze, attendait que je les menai à un bivouac.

Mon cœur fut de joie devant tant de confiance. Il s'agit d'une reconnaissance. Je dois me diriger vers le Donon occupé par les Français, afin de me rendre compte des principales positions et de la force sur ce point de l'artillerie de montagne française.

Je cours, évitant un de nos camarades. Nous sommes tous cachés, et bientôt nous atteignons le lieu du bivouac.

Nous sommes tous cachés à un arbre. Nous attendons notre marche en rampant. Soudain, nous apercevons deux sentinelles. Deux autres soldats marchent. Ils nous pourrions nous égarer devant les cadavres des pantalons rouges.

Mais une idée nous arrive. Nous disposons les Français de leurs uniformes, et nous les endossons par-dessus les nôtres.

Après un grand effort, nous nous trouvons enfin au milieu des positions ennemies, rampant toujours sur le ventre. Nous atteignons les positions de montagne et la batterie est profondément encaissée.

Notre retour s'accomplit de la même manière.

Malheureusement mon compagnon, qui s'était trop écarté, reçoit une balle ennemie. Son pantalon gris de soldat allemand passait à l'endroit où il avait été blessé.

Des personnes notables arrivées de Budapest, disent que l'opinion est très accueillie depuis les dernières victoires serbes et surtout depuis que l'Allemagne a prouvé que ses armées n'étaient pas invincibles. Un journal hongrois reproche au gouvernement autrichien d'avoir abandonné l'Allemagne pour des résultats négatifs.

Un autre dit que la Hongrie est livrée à toutes les insultes, et que nous avons attiré sur nous tous les regards de l'Europe. L'Autriche allemande ne nous donne aucun appui. Les Russes avancent et l'ennemi serbe nous inflige une défaite honteuse.

Le fait est que l'Allemagne s'est emparée des forces militaires de l'Autriche-Hongrie et qu'elle en use et en abuse sans autre condition que celle d'épargner l'armée allemande ; elle nous a abandonnés dans des conditions humiliantes pour nous en face de la Serbie.

Ces plaintes sont l'écho de l'opinion publique. Celle-ci réclame la paix. Elle estime que l'Autriche-Hongrie ne joue aucun rôle de dupe. Dans les établissements publics, le mécontentement se manifeste de façon bruyante par les paroles, malgré les fonctionnaires présents. On se plaint de ce que la guerre actuelle finira mal pour les deux empires et que l'Autriche paiera les pots cassés.

Un grand journal public les réclamations des groupes populaires qui demandent la paix. Le mécontentement est insupportable. On assure qu'à l'instigation de l'Allemagne, les autorités vont, comme à Berlin, prendre des mesures pour étouffer le bruit de ces plaintes et arrêter cette agitation.

Mais on n'arrivera pas, malgré les rigueurs et la force brutale de la police et du régime militaire, à empêcher la vérité d'être connue, et la situation ne s'améliorera pas.

La Hongrie, plus encore que l'Autriche elle-même, est au seul d'une véritable insurrection. Et c'est surtout contre l'action de l'Allemagne que se dirigent les révoltes. C'est un aveu de faiblesse, disent les Hongrois, sans se préoccuper des aspirations des autres peuples. Elle laisse l'Autriche qu'elle a trompée sous le masque d'une invasion russe et serbe, pour dégrader la Prusse orientale et la Silésie. On s'aperçoit de ces agissements à Budapest et, dans toute la Hongrie, le mécontentement grandit.

Dans les milieux politiques, on estime que le gouvernement autrichien a tort de rester indifférent aux injures de la presse italienne, que l'irridéisme domine. C'est un aveu de faiblesse, disent les Hongrois, sans se préoccuper de l'Allemagne, d'être sacrifiée de cette guerre beaucoup plus que l'Allemagne, qui l'a provoquée par l'intermédiaire de l'Autriche.

On voit, l'accord ne réunit pas entre la Hongrie et l'Autriche et l'opinion est surexcitée contre l'Allemagne. Ces dissentiments ne peuvent que devenir plus aigus avec le temps. — E.

LA GUERRE

Les armées alliées continuent à progresser

Sur l'Aisne et en Champagne, nous enlevons les tranchées ennemies. — En Argonne, notre avance s'accroît. — Partout notre artillerie affirme son avantage.

Paris, 21 Décembre.
Le baron Guillaume, ministre de Belgique à Paris, a visité aujourd'hui l'Asile de Saint-Sulpice, où de nombreuses familles de réfugiés belges sont recueillies et admirablement traitées par les soins mêmes de gardiens de la paix et de leurs femmes, qui tous s'emploient de leur mieux à soulager l'infortune de ces pauvres gens.

Le baron Guillaume a très chaleureusement félicité les agents de la police municipale des soins particuliers dont ils entourent ses compatriotes belges.

De son côté, M. Carton de Wiart, ministre de la Justice, a visité également, dans la matinée, en compagnie du baron Guillaume, différents établissements charitables francobelges.

Il repartira ce soir pour le Havre, avec M. Hennion, commissaire général du gouvernement français, M. Destree, député de Charleroi, et son chef de cabinet, M. Ernest.

LA SITUATION

Paris, 21 Décembre.
Aucune nouvelle du front russe, sinon que l'avance de nos alliés se poursuit du côté de Soldau, et qu'une sortie de la garnison de Pzemski, a complètement échoué.

Mais des renseignements qui paraissent sûrs, présentent la situation de ce côté comme favorable à nos alliés dans son ensemble.

De notre côté, nos progrès dans le secteur de l'Yser à La Bassée sont constants, bien que très difficiles, sans doute, ils se résument à une faible avance, mais celle-ci est très appréciable si on considère que l'ennemi avait concentré de ce côté toutes ses forces, et que non seulement son offensive échoua, mais qu'il est encore obligé de reculer sous la pression des alliés.

Au-dessous de La Bassée, nous gagnons Richebourg et Vermeilles-Looz, dans des semaines les belligérants se disputent en des attaques et contre-attaques terribles.

Plus au sud encore, dans la région d'Albert, nous avançons sur le plateau de Saint-Quentin, malgré une résistance désespérée de l'ennemi.

En Champagne et dans l'Aisne, les combats d'artillerie consacrent la supériorité de nos canons à longue portée.

En Alsace, les opérations de détail nous sont favorables.

En un mot, sur toute l'étendue de notre front, comme sur le théâtre oriental, c'est la guerre d'usure, où les mouvements préparatoires se poursuivent, et toujours dans un sens favorable pour nous et nos alliés.

Cela durera-t-il jusqu'au printemps, où nous recevons l'armée de 400.000 hommes que nous paraît Kitchener, et notre jeune classe ? On bien aurons-nous, d'ici-là, une grande victoire ? Personne ne peut l'affirmer, mais de toutes façons, on peut dire que la situation nous est favorable, et que l'avenir nous appartient.

Le kaiser est retourné sur le front

Berlin, 21 Décembre.
L'empereur a déjeuné le 17 décembre avec le chancelier au château de Bellevue. Il est actuellement rétabli et est reparti pour le front.

Londres, 21 Décembre.
Selon un télégramme officiel, le grand quartier général annonce ce soir que le kaiser, complètement rétabli, est retourné sur le front.

Les réserves de l'Allemagne seront, au printemps, de 2.000.000 d'hommes

Rome, 21 Décembre.
On estime que les réserves de l'Allemagne atteignent actuellement un million d'hommes, que les nouvelles classes appelées, comprendront au printemps prochain, près de 2 millions d'hommes.

Les chiffres cités se rapportent à la situation établie au commencement de décembre. Une partie de ces contingents a été probablement envoyée depuis sur le front russe.

Dans les Flandres

Le combat de l'Yser

Londres, 21 Décembre.
Une dépêche de l'Écluse au *Telegraaf* dit que le bruit selon lequel les alliés auraient atteint Middelkerke n'est pas confirmé.

Le correspondant du même journal dit qu'une canonnade a été entendue toute la journée de dimanche.

Le violent combat engagé sur l'Yser et l'Escaut, comprendra au printemps prochain la confirmation de la nouvelle que les alliés auraient occupé Roulers.

Le « témoin oculaire » décrit les opérations

Londres, 21 Décembre.
Le témoin oculaire anglais, décrivant les opérations dit que la seule résistance rencontrée maintenant provient du feu des tranchées, dont la forme et les dispositions sont des plus variées.

L'avance est nécessairement lente, et cependant un gain de quelques mètres peut prendre de la valeur par les opérations plus importantes qu'il facilite.

Selon les déclarations faites par des prisonniers, de nombreux soldats de la landwehr seraient absolument écœurés de cette guerre et furieux du traitement dont ils sont l'objet de la part des officiers. Ils sont par-

siadés que les Anglais maltraitent les prisonniers... Les Allemands délaissent maintenant leur fameux casque...

L'Action russe

Communiqué officiel russe. Pétrograd, 21 Décembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant: Sur la rive gauche de la Vistule...

Deux compagnies allemandes qui traversaient la Bzoura, près du village de Dakhovo, sur un pont à moitié brûlé...

Un signal également une action dans la région d'Opoczno. En Galicie, il n'y a pas de modifications importantes.

Sur certains points, nous avons effectué des contre-attaques dans lesquelles nous avons fait des prisonniers...

La situation en Galicie

Pétrograd, 21 Décembre. La tentative faite par les Allemands pour passer sur la rive gauche de la Vistule...

La situation sur le théâtre de la Galicie, où cinq corps d'armée allemands opèrent maintenant avec les Autrichiens...

Le froid en Galicie et en Pologne

Huit cents blessés dans les combats en Galicie viennent d'arriver à Trieste...

Le siège de Przemysl

Les journaux reproduisent une dépêche de Lemberg, au Giornale d'Italia, disant que les prisonniers faits à l'occasion de la dernière sortie de la garnison de Przemysl...

Les Russes progressent sur tous les fronts

Le Message de l'Armée résume ainsi les dernières opérations: En Prusse Orientale et dans la région des lacs de la Mazurie...

En Autriche

François-Joseph est tenu à l'écart. Pétrograd, 21 Décembre.

Le journal moscovite Russko Slovo raconte une entrevue entre le prince Jaime de Bourbon et le général d'Autriche...

L'Italie et la Guerre

L'incident d'Hodeidah. La Turquie punira les coupables. Rome, 21 Décembre.

On annonce officiellement de Constantinople que le consul de la Grande-Bretagne à Hodeidah a été remis en liberté...

En Allemagne

Le communiqué allemand. Amsterdam, 21 Décembre.

On télégraphie de Berlin le communiqué officiel suivant du 20 décembre: L'ennemi a interrompu hier ses attaques infructueuses...

Un jour de pénitence dans l'armée

Amsterdam, 21 Décembre. La Neue Rotterdamse Courant apprend de Cologne que les archevêques et les évêques d'Allemagne ont ordonné...

La disette de pétrole

Paris, 21 Décembre. Un de nos confrères cite un extrait de la Gazette de Cologne au sujet de la disette de pétrole en Allemagne...

L'armée allemande en Pologne

a perdu 400.000 hommes. Rome, 21 Décembre.

On écrit de Berlin au « Messaggero » que l'effort fait par l'Allemagne en Pologne pour arrêter la marche russe...

L'agression turque

Communiqué officiel russe. Pétrograd, 21 Décembre.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant: Le combat avec les Turcs, qui avaient concentré des forces considérables...

La Hongrie contre l'Autriche et l'Allemagne

Importantes déclarations du comte Tisza au Parlement de Budapest. Londres, 21 Décembre.

Le correspondant du « Morning Post » à Budapest dit qu'au Parlement hongrois, le comte Tisza a déclaré que si l'état-major refusait de considérer la gravité de la situation...

Les Victoires Serbes

Le général Potiorek devant la Cour martiale. Londres, 21 Décembre.

Une dépêche de Budapest signale que le général Potiorek va être déféré à la Cour martiale de Vienne...

Les régiments slaves se rendent

Londres, 21 Décembre. Le Daily Express publie la dépêche suivante: Une information d'Innsbruck...

Le trafic est interrompu entre Andrinople et Constantinople

Sofia, 21 Décembre. Le trafic des passagers est de nouveau interrompu entre Andrinople et Constantinople.

Sur Mer

La vente des prises maritimes en Angleterre. Paris, 21 Décembre.

M. de Monzie, dans le Petit Journal, annonce que les prises maritimes faites aux Allemands par les Anglais sont en cours de liquidation...

Le général Michitch reçoit le titre de « Voivode »

Belgrade, 21 Décembre. Le gouvernement serbe a conféré le titre de voivode au général Michitch...

Un vapeur anglais coulé par une mine

Londres, 21 Décembre. L'Amirauté annonce que le vapeur anglais Tritonia a heurté une mine sur la côte septentrionale de l'Irlande...

Un chalutier allemand capturé dans les eaux hollandaises

Amsterdam, 21 Décembre. Un télégramme d'Ymuiden annonce que le chalutier allemand Senator Oswald a été amené dans le port...

Le raid sur les côtes anglaises

Une lettre de lord Churchill au maire de Scarborough. Londres, 21 Décembre.

Dans une lettre adressée au maire de Scarborough, lord Churchill, ministre de la Marine, annonce qu'il a été informé des pertes subies par la ville à la suite de son bombardement...

A Constantinople, on considère l'incident comme clos

Sofia, 21 Décembre. Le conflit survenu à Hodeidah entre le gouvernement turc et le gouvernement italien...

L'ambassadeur d'Autriche à Rome rentre à Vienne

Rome, 21 Décembre. Le baron de Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Rome, est parti aujourd'hui pour Vienne.

L'armée italienne

Rome, 21 Décembre. On annonce la formation en Italie de nouveaux régiments d'infanterie et d'artillerie...

L'activité la plus grande régué à Kiel

Londres, 21 Décembre. Les journaux publient une dépêche de New-York signalant un récit d'un envoyé spécial de la Nyork Tribune...

La Guerre aérienne

Un hydroplane allemand lance deux bombes sur Calais. Londres, 21 Décembre.

On mande de Calais au « Times » qu'un hydroplane allemand a lancé hier après-midi deux bombes sur Calais.

La rentrée des Chambres

Impressions de couleurs. Paris, 21 Décembre.

Les députés sont venus aujourd'hui en grand nombre au Palais Bourbon où le plus grand nombre s'étaient abstenus de paraître depuis le commencement de la session...

Le protectorat anglais en Egypte

Londres, 21 Décembre. Le sultan d'Egypte a adressé au roi un message de gratitude cordiale...

Le trafic est interrompu entre Andrinople et Constantinople

Sofia, 21 Décembre. Le trafic des passagers est de nouveau interrompu entre Andrinople et Constantinople.

Sur Mer

La vente des prises maritimes en Angleterre. Paris, 21 Décembre.

M. de Monzie, dans le Petit Journal, annonce que les prises maritimes faites aux Allemands par les Anglais sont en cours de liquidation...

En Autriche

François-Joseph est tenu à l'écart. Pétrograd, 21 Décembre.

Le journal moscovite Russko Slovo raconte une entrevue entre le prince Jaime de Bourbon et le général d'Autriche...

Un vapeur anglais coulé par une mine

Londres, 21 Décembre. L'Amirauté annonce que le vapeur anglais Tritonia a heurté une mine sur la côte septentrionale de l'Irlande...

Un chalutier allemand capturé dans les eaux hollandaises

Amsterdam, 21 Décembre. Un télégramme d'Ymuiden annonce que le chalutier allemand Senator Oswald a été amené dans le port...

Le raid sur les côtes anglaises

Une lettre de lord Churchill au maire de Scarborough. Londres, 21 Décembre.

Dans une lettre adressée au maire de Scarborough, lord Churchill, ministre de la Marine, annonce qu'il a été informé des pertes subies par la ville à la suite de son bombardement...

A Constantinople, on considère l'incident comme clos

Sofia, 21 Décembre. Le conflit survenu à Hodeidah entre le gouvernement turc et le gouvernement italien...

L'ambassadeur d'Autriche à Rome rentre à Vienne

Rome, 21 Décembre. Le baron de Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Rome, est parti aujourd'hui pour Vienne.

Les crédits supplémentaires à la séance de demain

Paris, 21 Décembre. Les crédits supplémentaires à la séance de demain...

Le groupe radical-socialiste

Le groupe radical et radical-socialiste s'est réuni ce soir à la séance de la Chambre...

AU LUXEMBOURG

Dans les couloirs. Paris, 21 Décembre.

Très peu de sénateurs sont venus en cette veille de rentrée au Palais du Luxembourg...

La Guerre aérienne

Un hydroplane allemand lance deux bombes sur Calais. Londres, 21 Décembre.

On mande de Calais au « Times » qu'un hydroplane allemand a lancé hier après-midi deux bombes sur Calais.

La rentrée des Chambres

Impressions de couleurs. Paris, 21 Décembre.

Les députés sont venus aujourd'hui en grand nombre au Palais Bourbon où le plus grand nombre s'étaient abstenus de paraître depuis le commencement de la session...

Chronique Locale

Grave collision de véhicules. — Une collision de véhicules qui a eu des suites assez graves...

Les séances humoristiques que l'abbé Louis Foucard offre à nos chers lecteurs...

Une Femme brûlée vive

rue Albrand. La rue Albrand était mise en émoi hier matin à la première heure...

Le rapatriement des prisonniers civils

On a terminé les opérations. Berna, 21 Décembre.

Suivant des communications faites au département politique fédéral par les représentants des pays intéressés...

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Les crédits supplémentaires à la séance de demain

Paris, 21 Décembre. Les crédits supplémentaires à la séance de demain...

Le groupe radical-socialiste

Le groupe radical et radical-socialiste s'est réuni ce soir à la séance de la Chambre...

AU LUXEMBOURG

Dans les couloirs. Paris, 21 Décembre.

Très peu de sénateurs sont venus en cette veille de rentrée au Palais du Luxembourg...

La Guerre aérienne

Un hydroplane allemand lance deux bombes sur Calais. Londres, 21 Décembre.

On mande de Calais au « Times » qu'un hydroplane allemand a lancé hier après-midi deux bombes sur Calais.

La rentrée des Chambres

Impressions de couleurs. Paris, 21 Décembre.

Les députés sont venus aujourd'hui en grand nombre au Palais Bourbon où le plus grand nombre s'étaient abstenus de paraître depuis le commencement de la session...

Chronique Locale

Grave collision de véhicules. — Une collision de véhicules qui a eu des suites assez graves...

Les séances humoristiques que l'abbé Louis Foucard offre à nos chers lecteurs...

Une Femme brûlée vive

rue Albrand. La rue Albrand était mise en émoi hier matin à la première heure...

Le rapatriement des prisonniers civils

On a terminé les opérations. Berna, 21 Décembre.

Suivant des communications faites au département politique fédéral par les représentants des pays intéressés...

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Les crédits supplémentaires à la séance de demain

Paris, 21 Décembre. Les crédits supplémentaires à la séance de demain...

Le groupe radical-socialiste

Le groupe radical et radical-socialiste s'est réuni ce soir à la séance de la Chambre...

AU LUXEMBOURG

Dans les couloirs. Paris, 21 Décembre.

Très peu de sénateurs sont venus en cette veille de rentrée au Palais du Luxembourg...

La Guerre aérienne

Un hydroplane allemand lance deux bombes sur Calais. Londres, 21 Décembre.

On mande de Calais au « Times » qu'un hydroplane allemand a lancé hier après-midi deux bombes sur Calais.

La rentrée des Chambres

Impressions de couleurs. Paris, 21 Décembre.

Les députés sont venus aujourd'hui en grand nombre au Palais Bourbon où le plus grand nombre s'étaient abstenus de paraître depuis le commencement de la session...

Chronique Locale

Grave collision de véhicules. — Une collision de véhicules qui a eu des suites assez graves...

Les séances humoristiques que l'abbé Louis Foucard offre à nos chers lecteurs...

Une Femme brûlée vive

rue Albrand. La rue Albrand était mise en émoi hier matin à la première heure...

Le rapatriement des prisonniers civils

On a terminé les opérations. Berna, 21 Décembre.

Suivant des communications faites au département politique fédéral par les représentants des pays intéressés...

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

Autour de Marseille

On a perdu. — Il s'agit d'un réfugié belge qui a perdu ses papiers...

Exploits de malfaiteurs. — On continue à dévaliser les poubelles malgré les arrestations opérées dans divers quartiers...

Le rapatriement des prisonniers civils. On a terminé les opérations.

